

La Pimpinière élargit son domaine d'activité

SONCEBOZ La fondation en faveur des personnes handicapées du Jura bernois se lance dans un nouveau défi en accueillant des enfants atteints de troubles du spectre autistique.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

On l'apprend aujourd'hui dans nos pages, la fondation La Pimpinière met au concours plusieurs postes d'éducatrices et éducateurs ainsi que de veilleurs et veilleuses, pour une nouvelle unité d'accueil pour enfants atteints de troubles du spectre autistique (TSA), qui ouvrira bientôt à Sonceboz.

Au départ, c'est l'association Autisme Ressources et Compétences (AuReCo), qui a remarqué un manque dans ce domaine dans le Jura bernois. Le canton a ainsi mandaté une institution alémanique pour remédier à cette absence de structure. Institution qui s'est approchée de La Pimpinière.



L'ouverture de cette unité répond à un besoin urgent pour soulager les familles en souffrance."

CÉDRIC MAFILLE
DIRECTEUR ADJOINT DE LA PIMPINIÈRE

«C'est un grand changement pour nous, qui nous occupons d'adultes en situation de handicap», relate Pascal Egger, directeur de la fondation. «Bien que cela ne soit pas notre mandat de base, nous existons depuis 40 ans et avons donc des compétences d'accompagnement à faire valoir.»

A terme, l'idée est de mettre en place un pôle de compétence dans le domaine de l'autisme, dont la première phase sera donc l'accueil d'enfants. «Cela répond à un besoin urgent, qui



Pour les enfants souffrant de troubles du spectre de l'autisme, l'apprentissage consistera à acquérir des compétences de base. PHOTO PRÉTEXTE: LDD

a vraiment pour objectif de soulager les familles en souffrance», explique Cédric Mafille, directeur adjoint, responsable des aspects socio-éducatifs et thérapeutiques liés aux travailleurs ou aux résidents.

Suivi conséquent

Cette nouvelle unité, qui devrait voir le jour d'ici à mai ou juin, proposera deux volets: l'habitat et l'accompagnement scolaire. «Il ne s'agit pas d'un mode scolaire conventionnel», précise Cédric Mafille. Pour ces enfants qui ont de sévères troubles du

comportement et qui ne peuvent pas être scolarisés dans les filières habituelles, le but est de les aider à développer des compétences de base: dans les domaines du langage, affectif, cognitif, moteur et social. «Comme pour tous nos résidents, même adultes, nous désirons les amener à la plus grande autonomie possible, pour leur permettre de s'insérer, chacun à son niveau, dans la société», assure Cédric Mafille.

Cet accompagnement conséquent, qui demande la présence d'un éducateur par enfant, implique que la structure

ne pourra accueillir que quatre jeunes TSA au maximum. «C'est aussi un standard ordinaire, qui permet de créer un environnement proche de celui d'une famille et qui aide à développer les compétences relatives ci-avant», ajoute-t-il. Déjà présente à Tavannes, Lovresse, Saint-Imier et Malleray, la fondation La Pimpinière, qui emploie plus de 220 collaborateurs, va donc également prendre ses quartiers à Sonceboz, à la plus grande satisfaction de son directeur. «C'est réellement passionnant de participer à l'ouverture de cette unité

puis au développement de ce centre de compétence en matière d'autisme et je ne peux que remercier le conseil de fondation qui fait toujours preuve d'ouverture et s'est montré prêt à relever ce nouveau défi», se réjouit-il.

En commençant à s'occuper de ses résidents plus jeunes, La Pimpinière pourra également offrir un suivi transversal, tout au long de la vie de la personne prise en charge. Cela permettra un accompagnement plus adéquat et cohérent, sans nécessité de changer d'institution en cours de route.